



Núria Güell

—

Aide Humanitaire | Cuba - Espagne, 2008 - 2013

installation

flyer annonce lettre d'amour plié et déplié, lettre d'amour de Yordanis, livre des 21 lettres d'amour, liste d'un avocat à Cuba des étapes administratives du projet, certificat de naissance de Yordanis recto verso, reçu des frais de notaire pour l'enregistrement du mariage, photographie couleur de la signature du mariage de Núria et Yordanis, certificat de mariage à Cuba, enregistrement certificat de naissance de Yordanis, contrat de mariage de l'ambassade espagnole à Cuba recto verso, livret de famille de Yordanis, formulaire de demande du visa Schengen, certificat des antécédents judiciaires de Yordanis recto verso, passeport de Yordanis, billet avion aller simple La Havane - Barcelone, permis d'embarquement de la police aux frontières cubaine à l'aéroport, décision d'octroi d'une carte de séjour en Espagne de Yordanis, reçu des taxes de la police aux frontières pour le permis de séjour espagnol de Yordanis, reçu du premier salaire de Yordanis, carte de séjour espagnole de Yordanis recto verso, obtention du numéro de sécurité sociale de Yordanis, accord de la nationalité espagnole, passeport espagnol de Yordanis, carte d'identité espagnole de Yordanis, photographie de Núria et Yordanis tenant la carte d'identité et le passeport espagnol de Yordanis, acte d'état civil espagnol pour obtention carte d'identité, contrat de divorce, acte juridique de la procédure du divorce, extrait du journal intime de Yordanis, vidéo version originale en espagnol 65'68'', vidéo version français, vidéo version anglaise

dimensions variables

ed. 2/3 chacune unique + 2 e.a.

—

«Alors que je vivais et étudiais à Cuba, j'ai proposé d'épouser le Cubain qui m'écrirait (la plus belle lettre d'amour du monde), en m'engageant à payer les frais du mariage, le billet pour l'Espagne, ainsi que toutes les démarches nécessaires à l'obtention de la nationalité espagnole. Cette offre s'adressait aux Cubains désirant émigrer. Un jury composé de trois prostituées cubaines a sélectionné la lettre gagnante et par conséquent mon futur époux.

Suivant les conditions qui s'appliquent habituellement dans le cadre de l'aide humanitaire, le règlement du concours exigeait que le lauréat reste disponible pour toutes demandes pendant la durée de notre mariage. Une fois la nationalité acquise, nous divorcerons comme stipulé dans le règlement. En cas de vente de l'œuvre, nous nous répartirons les gains à parts égales.» _ Núria Güell

ed.1/1 | MACBA, Museu d'Art Contemporani de Barcelona, Espagne

ed.1/3 | FRAC Alsace, France



Núria Güell

—

Aide Humanitaire | Cuba - Espagne, 2017
vidéo, couleur, son, 65'68''
3 versions espagnol, français, anglaise
ed. 5 + 2 e.a.



Núria Güell

—

941212144 | Espagne, 2021

protocole

photographie couleur (42 x 30 cm), lettre aux prisonniers et deux photographies couleur (42 x 54,5 cm)

ed. 5 + 2 e.a.

—

L'artiste décide d'installer un téléphone dans l'espace d'exposition reliant le musée à la prison. Un numéro gratuit est communiqué à des centaines de détenus. Il offre ainsi la possibilité de l'utiliser pour parler directement aux visiteurs. Ces derniers sont libres de prendre les appels ou pas. Après quelques jours, l'administration pénitentiaire a fait bloquer la ligne téléphonique gratuite contractée par l'artiste. On peut en déduire que l'autorité pénitentiaire n'aime pas que les détenus puissent s'exprimer publiquement.



Núria Güell

—

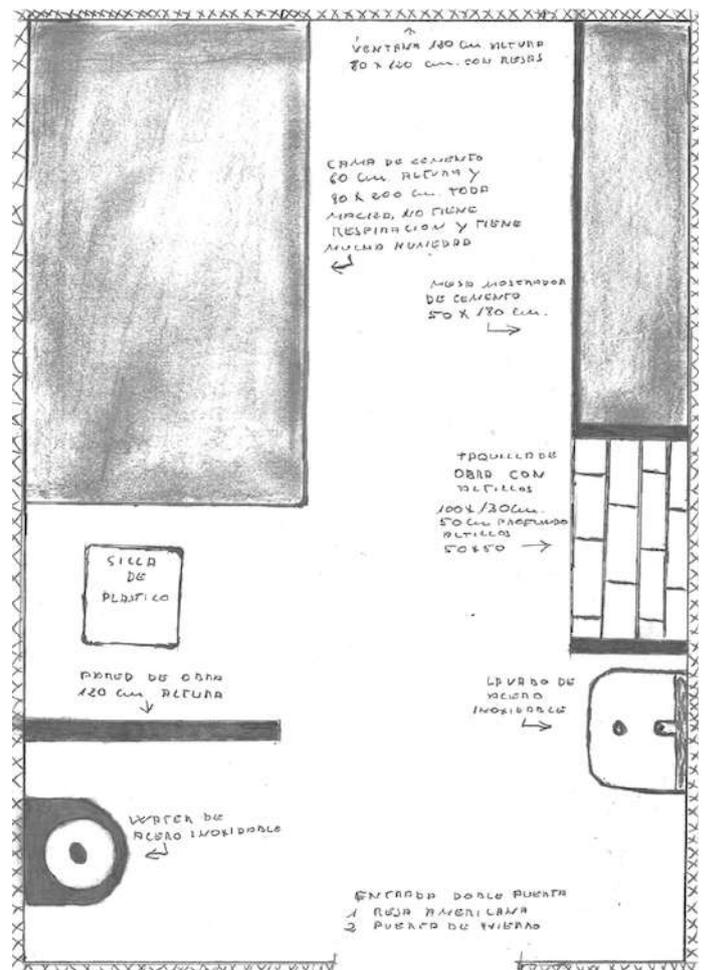
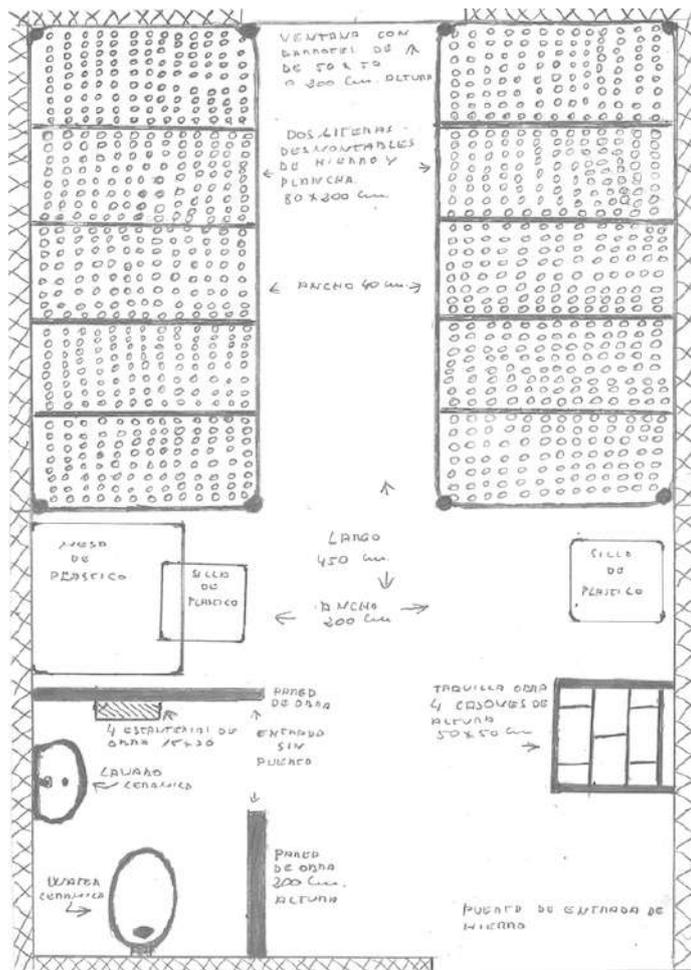
Chaque oeuvre d'art est un crime non commis | Espagne 2021, Chili 2022

protocole

photographie couleur (42 x 42 cm), instructions protocole et badge de gardien de musée (42 x 54,5 cm)
ed. 5 + 2 e.a.

—

L'artiste a demandé à l'institution artistique d'embaucher des détenus ou ex-détenus condamnés pour vol d'objets de valeur et/ou d'œuvres d'art pour garder les œuvres de l'exposition. Ils faisaient office de gardiens de musée et d'agents de sécurité.



Núria Güell

Exercices de confinement délégués | Espagne, 2021
 6 dessins cellules de prison
 30 x 21 cm chacun (62,5 x 169 cm)
 unique

A l'occasion d'une exposition, l'artiste est invitée à publier le journal de son confinement. Elle décide de déléguer cette demande à son ami Amadeu en lui demandant de dessiner de mémoire les différents types de cellules de prison dans lesquelles il a été enfermé. Son ami Amadeu, 61 ans, a été incarcéré durant 28 ans dans différentes prisons en Espagne.



**Si nous sommes 200 femmes,
chacune aura des problèmes différents.**

Núria Güell

–

The Poem | Espagne, 2022

vidéo

durée 21'19''

ed. 5 + 2 e.a.

–

Cet essai vidéo a été réalisé à partir du témoignage de 7 anciens détenus qui ont purgé des peines dans différents établissements pénitentiaires en Espagne.



Núria Güell

Contributions des forces de l'ordre | Cuba, 2008-2009

installation

131 photographies 7 x 10 cm, 9 papiers avec les numéros de téléphone des policiers, 7 Post-it annotés, 8 conversations téléphoniques retranscrites, vidéo espagnol, français, anglais 7', tableau blanc 90 x 130 cm ou 100 x 200 cm

ed. 5 + 2 e.a.

«Alors que je vivais à La Havane depuis un mois, que j'en avais marre et que j'étais fatiguée d'entendre les compliments machistes que me faisaient les policiers depuis leur position de pouvoir et d'autorité—dont la principale fonction publique était d'ailleurs, en théorie, de protéger les touristes de possible harcèlement—je décidai de faire de ces forces de l'ordre l'objet d'une œuvre.

J'ai donc commencé à jouer à leur petit jeu et à flirter, tout en filmant et en prenant des photos en secret comme dans le protocole d'une enquête policière, avec l'objectif de leur donner rendez-vous au vernissage de l'exposition où serait montrée la documentation dont ils faisaient partie. Autrement dit, au lieu de me retrouver au vernissage de l'exposition—auquel je n'ai pas assisté—, ils allaient se découvrir eux-mêmes en train de flirter avec la personne qui leur avait donné rendez-vous.

Ce que je recherchais à travers cette action, c'était à violenter l'intimité de ces policiers, de la même manière qu'ils violentaient la mienne et celles des femmes qu'ils harcelaient.» _ Núria Güell

ed. 1/3 | StedelijkMuseum's-Hertogenbosch, Netherlands



Núria Güell

—
La Feria de las Flores | Medellín, 2015-2016

installation

vidéo 42'51'', 10 documents sous plexiglass 23,5 x 15 cm (chacun)

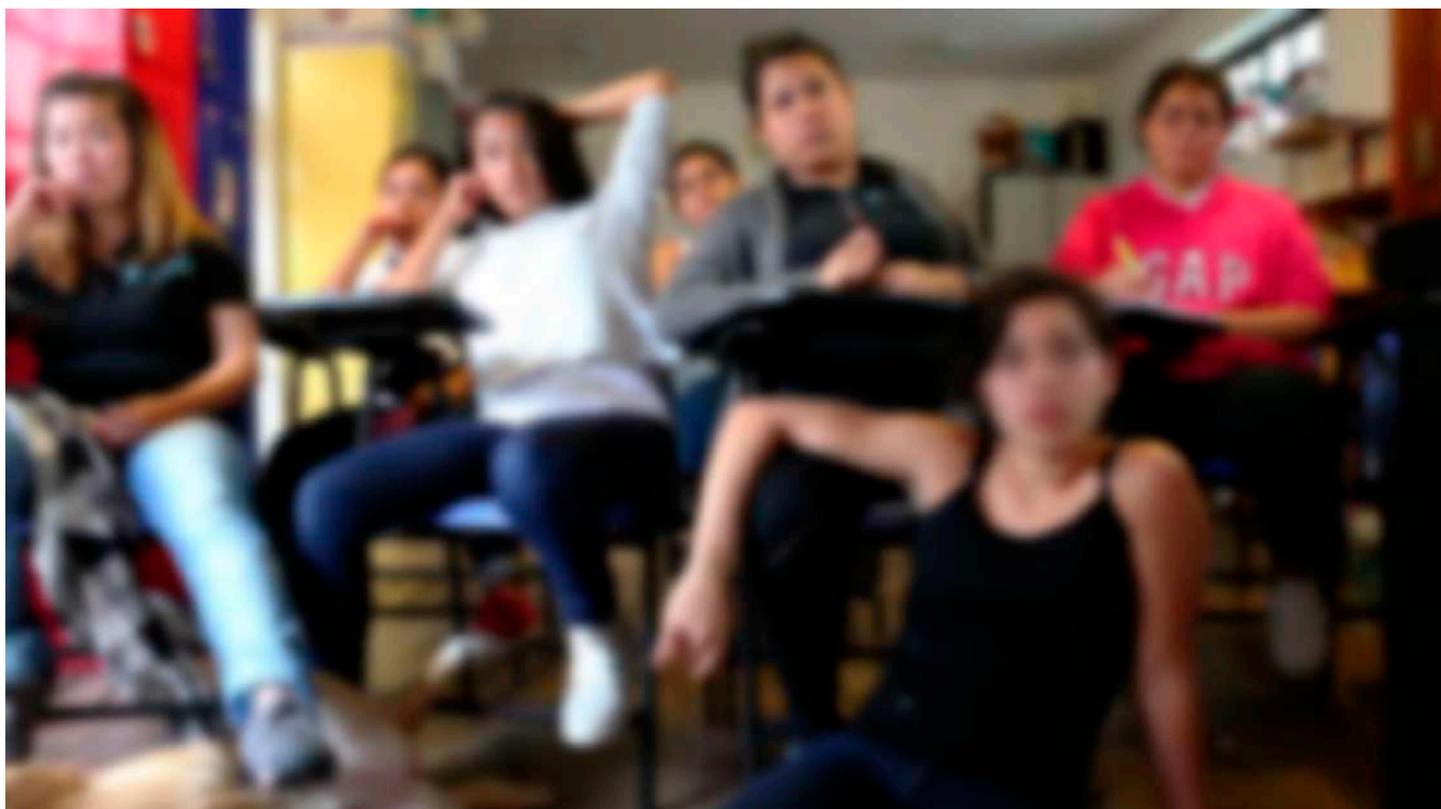
ed. 3 + 2 e.a.

—
«*La Feria de las Flores* a consisté en l'organisation et la mise en œuvre d'une série de visites guidées à travers les œuvres de Fernando Botero, "l'artiste Paisa par excellence", exposées dans la collection permanente du Musée d'Antioquia dans la ville de Medellín. La particularité de ces visites est qu'elles sont menées par des mineures (entre 12 et 17 ans) qui ont été exploitées par le tourisme sexuel en plein essor à Medellín. Les mineures guident les visiteurs à travers des œuvres dans lesquelles l'artiste a représenté le corps féminin. Ces guides atypiques de l'art moderne s'appuient sur leur expérience personnelle de l'exploitation sexuelle des enfants et exposent l'objectivation du corps féminin en montrant les catalogues de vente de virginité qui circulent dans les rues de la ville. Ces catalogues sont utilisés par les touristes - principalement des États-Unis, d'Espagne, d'Israël, d'Allemagne et du Mexique - pour sélectionner la fille ou le garçon dont ils veulent acheter la virginité.

"Milagro Medellín" est le nom du nouveau modèle de ville, défini comme progressiste, cosmopolite, innovant et culturel. Dans ce projet, comme dans la plupart des réaménagements urbains à l'échelle internationale, la culture a été un élément clé de la "revitalisation" du centre-ville de Medellín. À cette fin, Fernando Botero a fait don de 137 œuvres et d'un million de dollars au musée d'Antioquia, ainsi que de 23 sculptures monumentales pour la place qui portera son nom, en face du musée. Cela a contribué à promouvoir Medellín en tant que ville Botero et à la placer dans le classement international des destinations touristiques culturelles. Malgré plusieurs réalisations sociales, l'une des pires conséquences de ce lifting lucratif est invisible : l'exploitation sexuelle des enfants dans le cadre de l'industrie croissante du tourisme sexuel. Le projet invite à une révision critique du regard patriarcal et sexiste dominant de l'histoire de l'art.» _Núria Güell

ed. 1/3 | Centre d'Art contemporain La Panera, Lleida, Espagne

ed. 3/3 | Es Baluard Museu, Palma de Mallorca



Núria Güell

—

Un film de Dieu | Mexique, 2018
vidéo, couleur, son, 79'25''
ed. 5 + 2 e.a.

—

«Au mois de février de cette année, j'ai entamé une collaboration avec huit mineures qui avaient vécu en immersion dans un contexte d'abus et d'exploitation sexuels au Mexique. L'idée était de réaliser ensemble un projet curatorial à partir de peintures religieuses. En se fondant sur leurs propres expériences, les mineures revisitèrent et interprétèrent les scènes chrétiennes qui étaient exposées au musée de Mexico City. Il s'agissait de retrouver dans ces peintures le reflet du martyre de la femme contemporaine, les relations de pouvoir inégalitaires, les violences qui opposent la femme et l'homme, ainsi que l'origine des rôles et des identités sexuels à l'œuvre dans nos sociétés patriarcales.

Après le narcotrafic, la traite humaine occupe la seconde place des délits les plus lucratifs au Mexique. Au cours de mon séjour là-bas, j'ai contacté une famille d'anciens proxénètes—la mère et deux de ses fils—qui, alors qu'ils purgeaient leur peine pour avoir commis ces délits, «rencontrèrent Dieu». Ils se définissent aujourd'hui comme des pasteurs chrétiens. J'ai discuté avec eux et je les ai invités à compléter, à l'aide de leur expérience, les commentaires formulés par les mineures à propos des peintures.» _ Núria Güell

ed. 1/5 | MUAC - UNAM, Museo Universitario Arte Contemporáneo, México



Andrea Vaccaro
Santa Águeda [Saint Agueda], ca. 1655
Óleo sobre tela
Museo Nacional San Carlos, INBA

Núria Güell

—
Un film de Dieu - Annexes | Mexique, 2018

Susana y los viejos - Catherine

vidéo, couleur, son,, 3'34''

Susana y los viejos - Mario

vidéo, couleur, son, 2'18''

Santa Águeda - Evelyn

vidéo, couleur, son, 2'32''

Adám y Eva - Enrique

vidéo, couleur, son, 2'28''

Ruth en el campo de boaz - Enrique

vidéo, couleur, son, 1'57''

María Magdalena Penitente - Nayeli

vidéo, couleur, son, 3'18''

Flagelación de Santa Bárbara - Maritza

vidéo, couleur, son, 2'08''

Flagelación de Santa Bárbara - Mario

vidéo, couleur, son, 2'30''

El martirio de Santa Catalina de Alejandría - Ezra

vidéo, couleur, son, 3'18''

El martirio de Santa Úrsula - Halcel

vidéo, couleur, son, 2'34''

El martirio de Santa Úrsula - Mario

vidéo, couleur, son, 2'32''

El martirio de Santa Úrsula - Enrique

vidéo, couleur, son, 2'28''

Magdalena Frente a Jesús - Maritza

salle principale | la galerie

vidéo, couleur, son, 2'37''

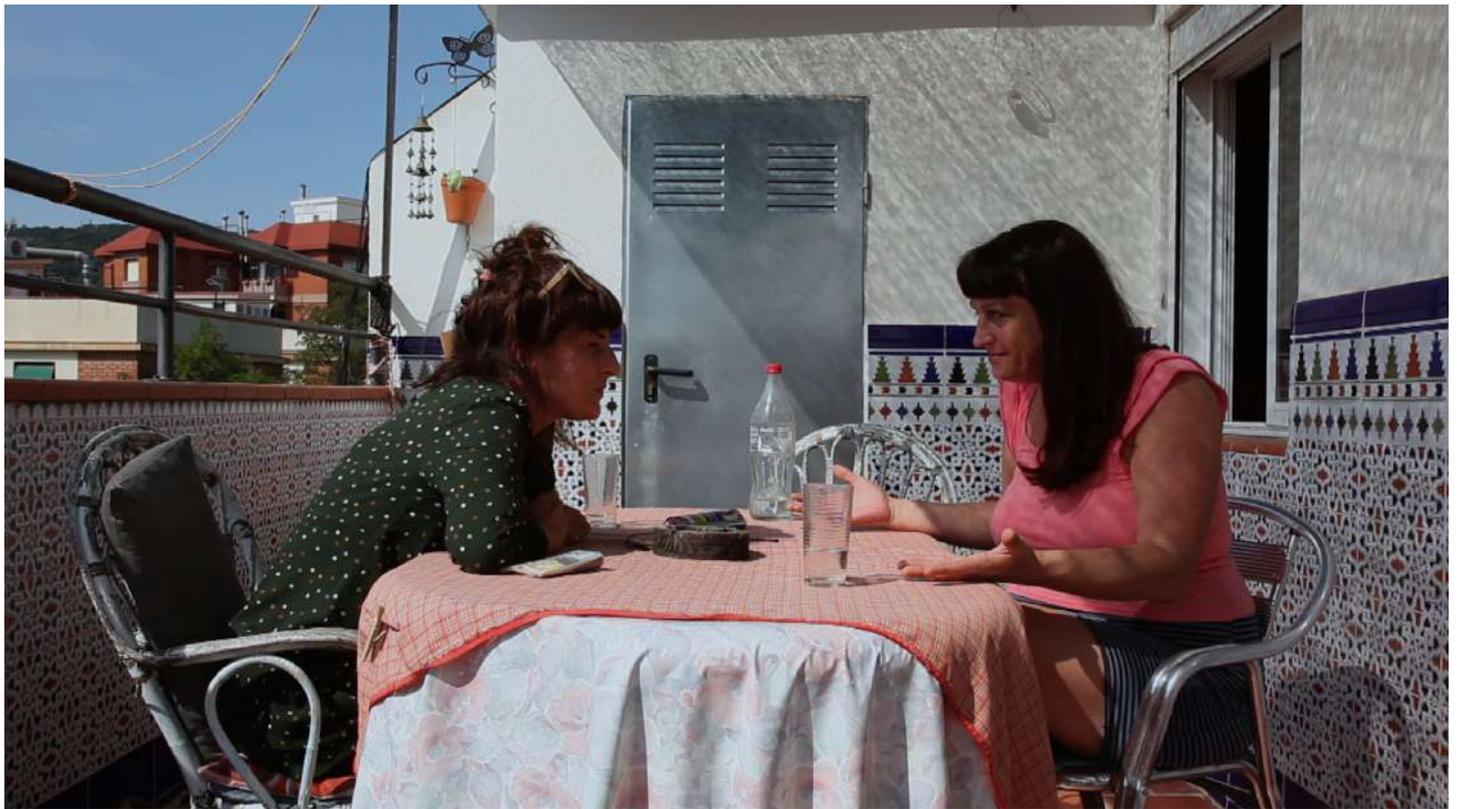
Magdalena Frente a Jesús - Mario

vidéo, couleur, son, 3'03''

ed. 5 + 2 e.a. (2 éditions ensemble 14 vidéos et 3 éditions vidéo individuelle)

—

14 vidéos constituent des annexes à la vidéo Un film de Dieu. Elles reprennent les interprétations des tableaux faites par les mineures et les anciens proxénètes présents dans la vidéo Un film de Dieu.



Núria Güell

—

La mère et la putain. Un essai sur la féminité | Espagne, 2020-2022
vidéo, 76'52''
ed. 5 + 2 e.a.

—

«Depuis que j'ai accouché, je suis aux prises avec des opinions sur la façon dont je devrais me comporter si je voulais être une bonne mère. De plus, poussée par les disputes publiques insistantes sur qui est ou n'est pas le sujet du féminisme, j'ai décidé de me plonger dans un projet qui prendrait la forme d'un essai vidéo afin de mieux comprendre cette énigme du féminin. Partant de l'idée que ce qui est représenté ne préexiste pas à sa représentation, mais que la représentation elle-même est ce qui crée ce qu'elle représente, j'ai entamé une série de conversations avec différentes femmes. J'ai commencé par une prostituée avec laquelle je m'étais liée d'amitié en raison de sa participation à *De Putas. Un essai sur la masculinité*, un projet que j'avais développé à une date antérieure. Deux ans plus tard, la série de conversations s'est achevée par une rencontre avec ma propre mère.» _ Núria Güell



Núria Güell

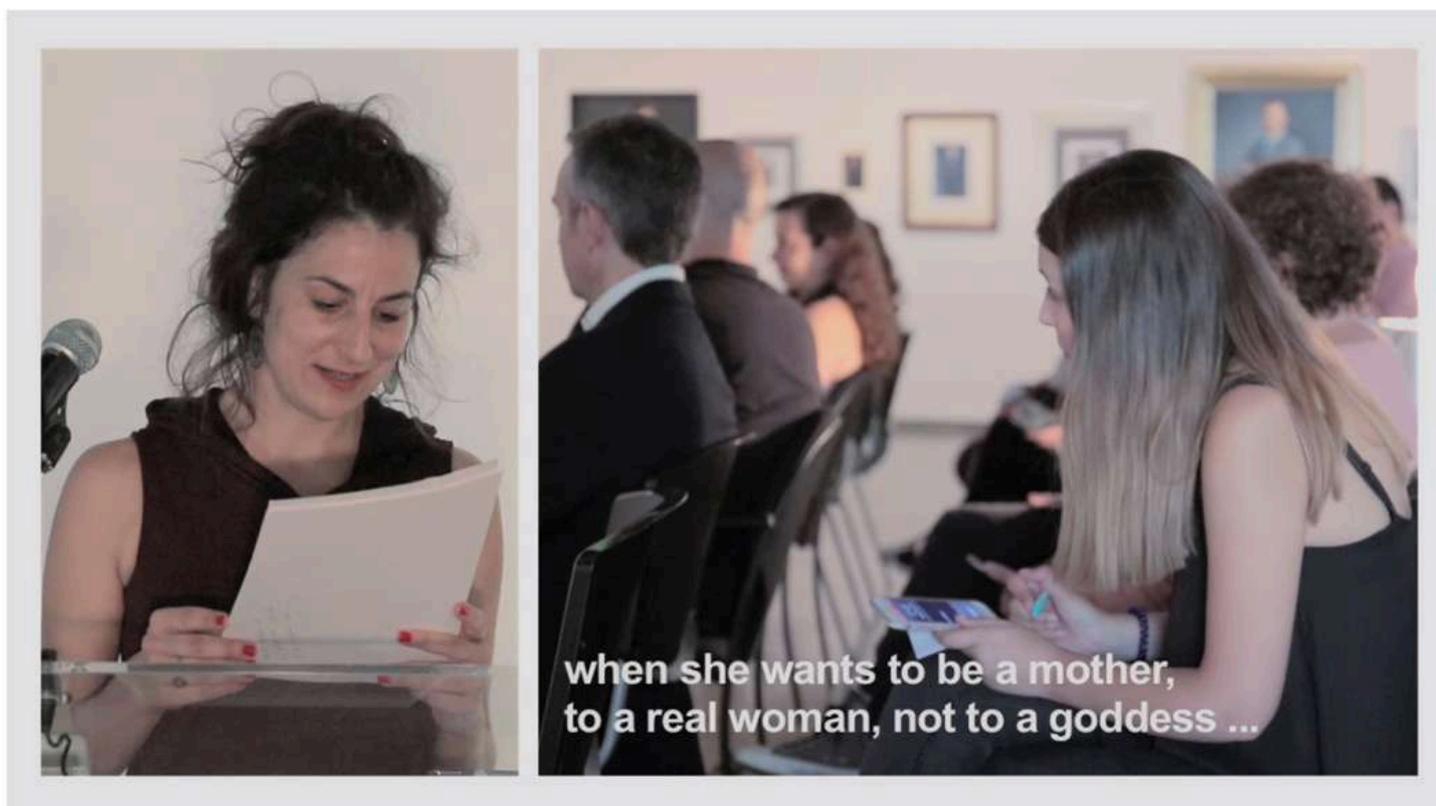
—

Aux putes. Un essai sur la masculinité | Espagne, 2018
vidéo, couleur, son, 57'57''
ed. 5 + 2 e.a.

—

«J'ai décidé de faire appel aux prestations de plusieurs prostituées afin qu'elles m'expliquent, à travers leurs expériences et leurs connaissances, l'idée qu'elles se faisaient de la masculinité.» _ Núria Güell

ed. 1/5 | MUSAC, Barcelone, Espagne
ed. 2/5 | FRAC Poitou Charentes, France
ed. 4/5 | collection privée



Núria Güell

—

Aphrodite | Espagne, 2017

vidéo, couleur, son, 11'53'', impression numérique sur aluminium, 71 × 40 cm

ed. 5 + 2 e.a.

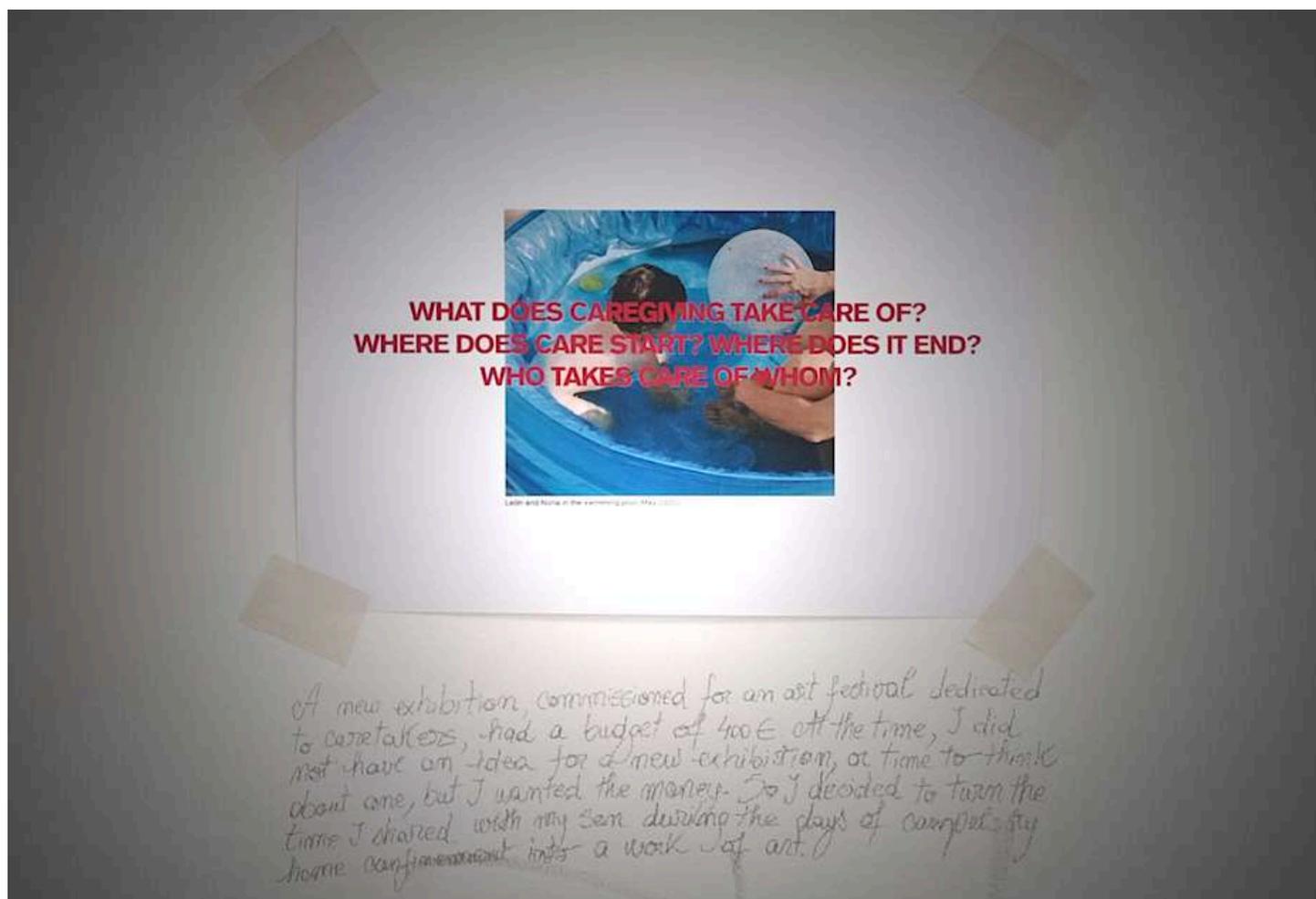
—

«L'œuvre consistait à demander au musée d'allouer le budget initialement prévu pour la production, au paiement de mes cotisations sociales pendant sept mois—à savoir le minimum requis pour percevoir les prestations du congé maternité.

Pour ce faire, et avec l'aide d'un avocat, j'ai élaboré une clause modèle—que tout artiste espagnol peut intégrer à son contrat—dans laquelle il est stipulé que l'institution s'engage à prendre en charge les cotisations sociales de l'artiste. À l'issue de nombreuses discussions et de nombreux désaccords avec les avocats du musée, ce dernier refusa finalement d'inclure la clause dans le contrat. Il s'engagea néanmoins oralement à l'appliquer, allouant ainsi l'argent public destiné à la production, au paiement de mes cotisations sociales. La législation n'incarne pas systématiquement ce qui est juste, singulier ou urgent. En Espagne, les artistes visuels n'ont pas de régime spécial, et jusque récemment, ils ne pouvaient faire valoir leurs droits qu'à condition qu'ils cotisent en tant qu'indépendant au régime des professionnels de la tauromachie et des autres spectacles». Un paragraphe dont l'ironie est symptomatique de l'indifférence de la législation et du mépris de l'administration publique à l'égard de la spécificité de notre profession.

Bien que nous travaillions généralement pour des institutions publiques, nous ne sommes ni fonctionnaires, ni fournisseurs, ni entrepreneurs. La précarité avec laquelle nous occupons les agendas et les espaces des centres culturels prend de multiples formes: exigence de flexibilité, auto-exploitation, extrême mobilité, instabilité, précarité salariale et libéralisation des droits du travail.

Des formes de précarité dont la liste s'allonge dès lors que tu es mère ou aspiras à l'être.» _ Núria Güell



Núria Güell

Anexo de Afrodita | 2017 - festival art féministe à Berlin Who Cares? | 2020
document imprimé couleur, texte écrit à la main sur le mur
ed. 5 + 2 e.a.

«Le projet vise à transformer le temps que je passe avec mon enfant en œuvre d'art. J'ai été invitée par un festival axé sur la thématique du soin.
Après avoir passé plusieurs jours à réfléchir au soin et en suivant un processus similaire à celui que j'ai suivi pour Afrodita (2017), j'ai décidé de convertir le temps que je passe avec mon enfant en biens ou en capital en utilisant le budget destiné à produire une nouvelle oeuvre à travers la méthodologie que j'ai nommé réplique analytique.
Ce geste renvoie à certaines questions et réflexions que j'ai eu pendant les mois du COVID. En réclamant une reconnaissance sociale et économique pour l'empathie et l'amour, ne sommes-nous pas en train de suivre la logique productiviste que nous critiquons tant ? N'y a-t-il pas quelque chose de pervers à vouloir transformer l'affection, les passions et les relations en valeur ? Enfin, si le travail de soin est le bien, n'y a-t-il pas un risque que le travail de soin devienne un but et que la personne soignée devienne un simple instrument pour atteindre ce bien valorisé ?» _ Núria Güell



Núria Güell

—

Apatride de plein gré | Espagne, 2015 - 2016

installation

lettre de renonciation; réponse du gouvernement; photographie 95 x 150 x 2 cm; fichier numérique pour impression sur papier dos bleu; vidéo, couleur, son, 4'
ed. 3 + 2 e.a.

—

«La nationalité est conçue comme l'attribut conféré à une personne par son appartenance à une communauté nationale organisée sous la forme d'un État. Le projet est né de ma dés-identification avec la structure de l'État-Nation et de mon rejet de la nationalité comme construction identitaire imposée.

J'ai demandé auprès de plusieurs institutions étatiques l'autorisation de renoncer à ma nationalité et la reconnaissance de mon statut d'apatride, demande qui m'a été refusée sans explication. En réponse à ce refus, j'ai engagé une avocate pour étudier la législation espagnole, laquelle avocate a conclu que la renonciation à la nationalité espagnole n'est possible que sous la forme d'une sanction imposée par l'État, mais en aucun cas comme un choix personnel et motivé. Sur la base de l'article 1 de la Déclaration universelle des droits de l'Homme, en vertu duquel (tous les êtres humains naissent libres), j'ai demandé à l'avocate un second rapport afin de savoir si je pouvais abandonner ma nationalité en invoquant le droit à l'autodétermination. Son enquête a révélé que ce droit n'est applicable qu'en tant que droit collectif, dans le but de créer un nouvel État ou une nouvelle nation, autrement dit que ce droit permet uniquement de reproduire une structure identique.

Un an et demi plus tard, le ministère de la Justice m'a notifié l'irrecevabilité de ma requête: le cadre juridique en vigueur ne prévoit pas l'existence de personnes privées de nationalité de leur plein gré. Par conséquent, tout être humain doit obligatoirement appartenir à un État. Et si cet État n'autorise pas que l'on renonce à lui, il se réserve cependant le droit d'expulsion.» _ Núria Güell

salle principale
28 rue de Thionville
75019 Paris
+ 33 09 72 30 98 70
gallery@salleprincipale.com

mercredi à samedi | 14h - 19h
et sur rendez-vous

www.salleprincipale.com